



théâtres en dracénie scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

Un musée des langues

- Exposition / Création

dès l'enfance - à partir de 8 ans

mercredi 17 janvier à 18 h 30 / Devant le Collège Ferrié

Séances scolaires :

lundi 15, mardi 16, jeudi 18 et vendredi 19 janvier à 10 h et 14 h 30

Conception et mise en scène **Thierry Bedard**

Création pour jeune public, dans les écoles et collèges

Conception, mise en scène > Thierry Bedard
Création sonore > Jean Pascal Lamand
Avec >
Isabelle Florido, Franck Koumba, Mounia Raoui
Régie générale > Jérôme Masson
Exposition > Thérèse Troïka
Construction des containers > Laurent Jobet. Csts
Nesploy avec la complicité de Patrick Bouchain
Construction du décor > Bernard Aujogue. Espace
et cie
Remerciements à Henri-Julien

Production > notoire / de l'étranger(s), Paris -
Bonlieu, scène nationale d'Annecy.
Coproducteur > Le Théâtre des Salins, scène
nationale de Martigues - Le Parvis, scène natio-
nale de Tarbes notoire est conventionnée par la
Drac Ile de France. Avec le soutien de la Région
Ile de France.
Thierry Bedard - notoire est artiste associé à
Bonlieu scène nationale d'Annecy dans le cadre
du centre d'art et de création des Savoies.

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E F l o r e n c e D U B O U R G

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 4 6

Note d'intention

Après "la Bibliothèque Censurée", et les "Eloges de l'analphabétisme", notoire s'engage dans un nouveau cycle de recherche lié aux écritures du monde et intitulé "de l'étranger(s)".

"Car ce qui nous fascine, nous excite, nous enthousiasme, c'est bien cette sensation qu'à travers ces oeuvres diverses, foisonnantes, dérangementes, se dit enfin le monde d'aujourd'hui.

Notre monde. Avec ses rythmes, son énergie, ses langages vrais. Métissé, coloré, polyglotte, où se brassent, se télescopent, se heurtent les cultures des cinq continents. Transfuges, immigrés, nomades, nés dans une culture que les hasards de l'histoire

ou la volonté personnelle ont fait abandonner pour vivre dans une autre, déchirés entre leurs communautés, en équilibre instable entre les traditions dont ils se séparent et les fausses libertés du monde contemporain, écrivant souvent dans une langue autre que leur langue maternelle, "hommes traduits", "bâtards internationaux" nés dans un endroit et qui décident de vivre dans un autre, qui passent leur vie entière à se battre, tous ces auteurs sont à la fois les créateurs et les produits d'un nouvel ordre

international." (M. Le Bris)

Un nouveau cycle de recherche ou est énoncé l'ordre (et le désordre !) du monde : sous forme d'histoires, d'essais, de correspondances, de rencontres et ... d'expositions.

Une exposition présentée dans d'énormes containers à bateaux. Les conteneurs, ou containers représentent d'une manière emblématique le commerce du monde : on peut les charger de caméscopes ou d'armes, les "vider" de leurs passagers clandestins, les empiler sur des cargos et les promener plusieurs fois autour du globe... Les conteneurs mesurent quarante pieds et peuvent vite se transformer en baraques insalubres, installées au "bord" des métropoles, où sévit la misère. Un cauchemar.

Un rêve : les aménager en un magnifique "Musée des Langues", de toutes les langues, parlées dans le Monde, afin de raconter la diversité et la richesse des cultures. Un rêve incroyable, pour soixante-dix enfants invités dans deux immenses containers rouillés accouplés pour fêter une certaine universalité du monde...

Thierry Bedard

Entretien avec Thierry Bedard

Vous avez créé à Annecy, un prologue au cycle /de l'étranger(s) : une "pièce radiophonique" ?

C'était bien une pièce radiophonique, et qui a été présentée dans une sorte de studio technique tapissé de centaines d'images d'actualité, où traînaient quelques postes de radio. C'était un endroit insonorisé de manière à enfermer les auditeurs et les forcer à écouter les voix ... de l'étranger captées sur ondes courtes. Des voix opposées à ce qui "reste" de l'entendement occidental. L'entendement, c'est ce concept très moderne qui rassemble à la fois, l'aptitude à comprendre, le raisonnement, et même le jugement. C'est trop pour un seul mot ! C'est ce qui explique peut-être que cet entendement – occidental – n'intéresse plus grand monde, dans le monde. D'une manière plus sérieuse, il s'agissait d'entendre les termes d'une conférence enregistrée, où était énoncé "l'idée de transformer notre représentation de l'autre ou de l'étranger comme ennemi potentiel en celle d'un interlocuteur, conçu comme une ressource et une chance d'avenir plutôt que simplement comme un problème, comme un danger." Mais cette "pièce radiophonique" était surtout un endroit sensible, chargé d'une violence rentrée, avec une musique mahoraise à pleurer, et de quelques mots arrachés à une "autre" pensée ...

Une pensée de la diversité.

Et vous allez créer le premier spectacle de ce nouveau cycle /de l'étranger(s) autour des langues du monde. Vous avez souvent travaillé pour les enfants. Pourquoi ?

Pour m'amuser ! Pour raconter la complexité du monde, avec simplicité. Je crains que les enfants dans les prochaines années aient à régler ces questions graves. Et penser l'autre, l'étranger en s'interrogeant sur une des choses les plus incroyables et les plus poétiques qui soit : la naissance des langues, permet de dire avec force l'égalité de chaque être dans le monde. De dire - et c'est un des fondement de ce travail - que la pensée d'un enfant pygmée au fond de la forêt tropicale, a au moins la même valeur que la pensée d'un enfant français ... fasciné par la télé.

J'ai d'ailleurs souhaité installer une vidéo dans ce Musée, semblable aux moniteurs qui tournent en boucle dans les grandes expositions, et obligent d'une certaine manière les visiteurs à avoir des regards très rapides sur les oeuvres présentées. La vidéo de notoire aurait tourné en 48 images/secondes.

Entretien avec Thierry Bedard (SUITE)

Mais j'ai préféré raconter la naissance des langues à la fois d'une manière scientifique, mais aussi avec une présence musicale importante, grâce à des enregistrements rares de langues oubliées ou menacées. Et les jeunes "linguistes" présentes dans le Musée sont très "engagées" sur le sujet ...

Même si les termes "naissance" et "mort" des langues est critiquable, il est beaucoup question dans cette exposition de la perte irréversible de certainement 90% des langues d'ici à la fin du vingt et unième siècle – ce que les scientifiques annoncent avec effarement. A ce sujet, l'Unesco vient de sortir un document important qui met en rapport la diversité linguistique, culturelle et biologique de la Terre.

Pour ma part, j'aimerais beaucoup apprendre les 6000 mots que les hommes ont inventé pour se nommer "Homme". Etre "Mebengokre", ou "Imazighen" est agréable, et il y a beaucoup d'Imazighen (hommes libres, nobles) en France, puisque ce sont les berbères, les kabyles ... Il y a d'ailleurs là, un problème d'ethnonyme classique : les berbères (les barbares) se nomment entre eux hommes, et hommes libres ! De la même manière, les conquérants américains ont appelé les Dine (les gens), les Apaches, ce qui signifie ... les ennemis.

Et un Mebengokre ?

Il y a un Mebengokre dans notre Musée.

Ah ! Vous présentez un spectacle ou une exposition ?

Une exposition, mais commentée. Et les "linguistes" qui accompagnent le Musée des Langues sont très bavardes, car passionnées par leur sujet ! C'est bien une exposition, tout à fait scientifique, et très bien documentée. Par exemple, l'on présente le mot "merci" dans tout un tas de langues impossibles, et l'on va apprendre aux enfants à dire merci – c'est important de dire merci à l'autre - en deux voyelles. Pas pour s'amuser, mais par solidarité avec les Kanaks de Nouvelle-Calédonie qui ne sont plus que cinq milles à parler une des magnifiques langues austronésienne qui a comme particularité d'avoir seize voyelles. "ei" (prononcer éi, avec un i nasal), merci ! Dans ce Musée, il y a aussi une sorte de cabinet des curiosités ... un chimpanzé, et un invité étranger, du moins, on a l'espoir d'avoir un des derniers locuteurs de ... enfin, si le Ministère de la Culture arrive à négocier avec le Ministère de l'Intérieur ...

Ah ... Vous annoncez un cycle de travail sur plusieurs années?

J'ai l'idée avec notoire, de donner une très grande force – je n'ose dire culturelle – à ce travail, et au *présent*. Et il faut du temps, pour penser le présent

... Mais nos énormes containers à bateaux, qui ont déjà fait plusieurs fois le tour du monde, peuvent résister encore de nombreuses années.

Et notoire, dans ses recherches et ses pratiques publiques, est très armé pour résister...

Une visite théâtralisée

Exposer des langues est un défi muséographique. Dans les containers de ce musée on trouvera bien entendu des échantillons de langues, beaucoup de langues rares ou spectaculaires, via des enregistrements historiques ou ethnographiques. Ce sera l'occasion de découvrir les invraisemblables possibilités des cordes vocales, des gorges, lèvres, dents, des ressources du souffle, de la résonance crânienne, etc.

On expose aussi des arbres linguistiques, des "zones de Wernicke" et divers objets afférents, liés à la musicalité des langues. En ce sens, le **Musée des langues** est un véritable musée.

Mais ce musée n'est qu'un support, qu'un instrument au service d'une « visite théâtralisée ».

Accueillis par des scientifiques spécialistes en linguistique qui les prennent en charge dès l'abord du Musée et... qui ne tardent pas à s'exprimer dans des langues diverses et variées, les élèves découvrent qu'à l'intérieur de deux containers accolés, on se sent un peu comme dans un train fantôme. Et puis, ils ne savent pas qu'ils vont rencontrer un des derniers locuteurs d'une langue improbable ...

Concrètement, un glissement insensible se produit, faisant basculer la visite d'une exposition dans une forme de "spectacle théâtral" : les linguistes sont des comédiens qui jouent un rôle, sur un texte précis qui ménage à la fois l'aspect informatif voire scientifique, et une dramaturgie explosive. Ils deviennent obsessionnels puis « possédés » par la folie des langues, comme envahis par ces parlers inouïs.

Une visite théâtralisée (suite)

Ils se transforment en des personnages littéralement « fous de langues » ; leur comportement devient imprévisible, et on passe d'un instant à l'autre de l'inquiétude au fou rire. De fait les élèves se retrouvent au théâtre, mais au coeur même du « spectacle », sans que jamais ne soit complètement levé le doute : est-ce réel ou est-ce joué ?

Les élèves appréhendent une expérience théâtrale vécue de l'intérieur, probablement à double détente :

- cette visite de musée qui semble plutôt normale, devient vite étrange jusqu'à se demander sans cesse si ces guides ne seraient pas des comédiens qui nous mènent en bateau. Mais en même temps ils ont l'aval des professeurs qui nous ont amenés ici, c'est donc sérieux, donc ces linguistes sont fous, etc.

- rétrospectivement, la visite se refait et l'élève prend conscience du pouvoir de conviction du théâtre jouant avec le principe de réalité, et peut revivre le déroulé d'un « spectacle de théâtre » auquel il a participé... en partie à son insu.

Pour enrichir et faire fructifier cette "visite", un « **catalogue d'exposition** », objet éditorial plus ludique, sera remis à chaque élève à la sortie du Musée.

Un CD-Rom interactif élaboré par Bonlieu Scène nationale, sur la thématique des langues et des cultures du monde sera le support pédagogique du projet. Il sera remis à chaque enseignant participant au parcours artistique. De même, un DVD-Rom, de type making-of, sera remis à chaque classe à la suite de la visite.

Thierry Bedard / notoire

Thierry Bedard travaille depuis 1989, entre autres activités, à notoire, sur un « cahier des charges », qui l'oblige, à oeuvrer essentiellement sur des auteurs du vingtième siècle, et à présenter les travaux - spectacles « grand public », de recherche, spectacles d'intervention, spectacles jeune public - sous forme de cycles thématiques :

Cycle "Pathologies verbales" (en hommage à Littré) sur l'ordre du discours, autour de textes de Leiris, Foucault, Caillois, Kassner, Blecher, Bierce, Parain, Paulhan, Daumal.
(de 89 à 92)

Cycle "Minima Moralia", sur la violence « sociétaire », autour de textes de Broch, Ramuz, Gide, Le Clézio, Cipolla.
(de 93 à 95)

Cycle "Argument du menteur", sur la violence politique, autour de textes de Danilo Kîs. En autres : *Les lions mécaniques et Encyclopédie des morts*. (de 96 à 99)

Cycle "La Bibliothèque Censurée", en soutien et en hommage au Parlement International des Écrivains (qui au-delà d'une politique de solidarité active envers les écrivains persécutés dans le monde entier, grâce au réseau des Villes Refuges, est un lieu de questionnement sur la place de la littérature et de la fiction dans le monde). *La Bibliothèque Censurée* autour de textes de Brodsky, Tabucchi, Nadas, Manganelli, Pomerantsev ; *Le Cours de narratologie à l'usage des juges et des censeurs* (2002) de Christian Salmon et *En enfer* (2003) d'après Reza Baraheni ; ainsi que de multiples formes d'intervention sur des textes de Rushdie, Paz, Vargas Llosa, Curnier... (de 00 à 03).

Cycle "Eloge de l'analphabétisme", en direction du public universitaire et scolaire. (de 01 à 07, en cours)

Cycle "Regards Premiers", muséal, deux commandes du Ministère de l'Éducation Nationale/ Cndp, (L'homme et l'animal fantastique, Les arts de l'Océanie) (de 03 à 04).

Le Parlement International des Écrivains a été dissous au printemps 2003, mais notoire persiste en compagnie de Reza Baraheni, auteur iranien, et a présenté au Festival d'Avignon 04, une deuxième version du spectacle *En enfer* et trois « leçons de poésie », *QesKes 1 / 2 / 3*.

La collaboration avec cet écrivain d'exception se poursuit, avec la création *d'Exilith* en janvier 06.

En 2006, notoire s'engage dans un nouveau cycle de recherche lié aux écritures du monde et intitulé "**de l'étranger(s)**". Un nouveau cycle ou est énoncé l'ordre (et le désordre !) du monde : sous forme d'histoires, d'essais, de correspondances, de rencontres et ... d'expositions.